

naturellement éveiller l'attention des observateurs de ce temps.

Dans le courant du mois de mai, les deux planètes, Jupiter et Saturne, commencèrent à émerger des rayons de l'aurore avant le lever du soleil. Peu distantes l'une de l'autre, elles se rapprochèrent tellement, que, le 21 mai, elles parurent en conjonction dans le premier degré du zodiaque (1). Les deux astres se levaient alors environ 3 heures avant le soleil. Leur mouvement combiné avec celui de la terre les fit paraître bientôt s'arrêter et rétrograder pour se réunir encore, pendant les mois qui suivirent.

La plus importante de ces phases eut lieu le 15 septembre au moment où le soleil allait rentrer dans le signe de la Balance.

Les deux planètes réunies arrivèrent alors en opposition avec le Soleil, passant ensemble au méridien, à minuit, à quelques minutes du point où l'on faisait alors commencer le signe du Bélier. Le Soleil, la Terre, Jupiter et Saturne, les quatre grands astres de notre monde planétaire, étaient alors sur une même ligne et cette ligne aboutissait vers le premier degré du cercle zodiacal. Cette coïncidence, célèbre chez les anciens, ne paraît s'être jamais produite d'une manière aussi frappante depuis des milliers d'années (2).

Après avoir rétrogradé pendant quelques jours de 4 ou 5 degrés, les deux planètes reprirent de nouveau leur mouvement direct, et alors Jupiter, qui s'était le plus éloigné, vint pour la troisième fois rejoindre Saturne le 14 novembre. Trois mois plus tard la combinaison de leur mouvement avec celui de la Terre les maintenait encore sensiblement dans le même endroit du ciel; et

(1) Voir *Notes complémentaires*, nos 18 et 19.

(2) Voir *Notes complémentaires*, nos 19, 20, 21 et 22.

même, dans les premiers jours de février 748, la planète Mars vint les rejoindre momentanément. Ces trois planètes brillaient alors à l'Occident pendant près de deux heures après le coucher du soleil.

Mais elles se séparèrent bientôt et, au commencement du mois suivant (mars 748), elles se perdaient successivement dans les rayons du soleil du soir (1).

Ces phénomènes paraissent avoir été d'autant plus remarquables, qu'ils avaient lieu en même temps qu'une nouvelle étoile apparaissait, suivant l'antique prophétie de Balaam (*Nombres*, xxxiv, 17), et annonçait la naissance du Messie aux Mages de l'Orient.

10. INCARNATION DU VERBE

Vers le 25 mars de cette même année, l'archange Gabriel était apparu à Marie, à Nazareth, et lui avait annoncé qu'elle allait être la mère du Messie.

Quelques jours après l'annonciation, Marie se rend à Hébron, pour visiter sa cousine Elisabeth (2). Elle revient à Nazareth, trois mois plus tard, vers le 2 juillet. C'est alors seulement que Joseph est averti de l'état où elle se trouve. (*Matth.*, I, 18-25.)

11. LES OPÉRATIONS DU RECENSEMENT ont lieu dans les provinces de l'empire. Le légat-censiteur, Quirinius,

(1) Ces phénomènes ont été mal interprétés ou exagérés par quelques auteurs, notamment par l'allemand Sepp. (*Vie de Jésus-Christ*, tome II, pp. 485 et suiv.)

Voir le numéro 19 des *Notes complémentaires*.

(2) Les membres des familles de David et d'Aaron s'alliaient fréquemment ensemble. Ainsi nous voyons, au temps d'Athalie, le grand prêtre Joiada épouser une princesse du sang royal. « *Non constituunt in Synedrio nisi sacerdotes et Israelitas nobilis prosapiæ dignos qui affinitatem contrahant cum sacerdotibus.* (Maimonides, *Tractatus Synedrii*, ch. II.)

éprouve quelques difficultés à soumettre les Orientaux à cette mesure. Les Homonades, peuple de Cilicie, relevant du roi Archélaüs, se révoltent. Quirinius les réduit par les armes et obtient pour ce fait les ornements du triomphe. (Voir plus haut p. 73-77.)

L'édit de recensement ayant été publié en Palestine, Joseph se rend, le 24 décembre, à Bethléem sa ville natale, pour se faire inscrire avec Marie son épouse.

12. NAISSANCE DU MESSIE

La nuit suivante (vendredi 25 décembre), le Sauveur naît dans une étable de Bethléem et commence, dans la crèche, sa vie de sacrifice et de rédemption. Des anges l'annoncent aux bergers. Une nouvelle étoile brille au ciel et les Mages, déjà avertis par les phénomènes célestes et sans doute aussi par une révélation divine, partent pour la Judée, vers la fin de cette même année, 747.

AN 748 DE ROME, 6 AVANT L'É. C.

Lælius Balbus et Caius Antistius Vetus, Consuls.

L'empereur Auguste donne la puissance tribunitienne à Tibère pour cinq ans. Mais Tibère, prenant ombrage de l'élévation des petits-fils d'Auguste, Caius et Lucius César, se retire à Rhodes.

Arétas succède à Obodas, roi des Arabes Nabatéens.

Le premier janvier, l'Enfant divin est circoncis et nommé Jésus (*Sauveur*).

Vers le même temps, saint Joseph trouve un local plus convenable, pour la sainte Famille, dans l'endroit où l'on montre encore aujourd'hui la *grotte du lait* et où la sainte Vierge allaita son fils pendant quelques mois.

Le 2 février, a lieu la Purification de Marie et la Présentation de Jésus au temple. Les deux vieillards Anne et

Siméon reconnaissent alors Jésus pour le Messie. (*Luc*, II, 38.) Ils en parlent confidentiellement à quelques-uns de leurs amis et une vague rumeur se répand dans Jérusalem que le Messie est né ou va bientôt naître, comme nous le voyons par le récit de Joseph déjà cité plus haut, p. 80. Une conspiration, ourdie à la cour d'Hérode, sous l'influence de ces rumeurs, est découverte et, par suite, bon nombre de Pharisiens et d'officiers hérodiens sont mis à mort. (*Antiq.*, XVII, 3.)

13. ARRIVÉE DES MAGES A JÉRUSALEM. — La cour d'Hérode était toute bouleversée par ces troubles intérieurs au sujet du *Roi annoncé par les prophètes*, lorsqu'on vit arriver à Jérusalem la caravane des Mages orientaux demandant où était né le nouveau Roi des Juifs. L'émotion fut alors à son comble. (*Matth.*, II, 4.) Hérode s'informe *avec soin* du temps et du lieu où a dû naître ce nouveau compétiteur. Quant au lieu, les docteurs juifs disent Bethléem et, pour le temps, les Mages indiquent l'époque de l'apparition de l'étoile et probablement aussi la date de la première conjonction des planètes, laquelle remontait au 20 mai de l'année précédente.

L'arrivée des Mages à Jérusalem doit avoir eu lieu quelque temps après la Purification de Marie, vers le printemps de l'an 748, selon le sentiment du P. Patrizzi. (*Diss.* 27 et 35.)

Les Mages formaient une caste célèbre par sa science astronomique au milieu des peuples de la Mésopotamie, à l'orient de Jérusalem. (*Matth.*, II, 1 et 2.) Les caravanes, qui venaient de ces contrées lointaines, mettaient plusieurs semaines pour se rendre en Judée. (*Antiq.*, III, 13.) Aussi les Mages ignorent la cruauté d'Hérode et ils ne craignent pas de demander publiquement où est né le nouveau Roi des Juifs.

D'après une ancienne tradition, quelques-uns de ces

Mages auraient porté les titres de rois ou princes. Ce fait est possible, vu le grand nombre de petites principautés qui existaient alors dans ces contrées avec la tolérance des Romains. (Voir plus haut p. 17.) Le prince Abgar qui régnait dès lors à Nisibe, en Mésopotamie, peut avoir été l'un de ces rois privilégiés, et ainsi s'expliqueraient la foi de ce prince, son ambassade à Jésus-Christ et les faveurs dont il fut l'objet, après l'Ascension du Sauveur.

14. LES MAGES A BETHLÉEM. — Après avoir pris leurs informations à Jérusalem, les Mages partent pour Bethléem, vers la fin du jour. Bethléem n'était qu'à deux heures de là, ils pouvaient arriver assez tôt pour prendre gîte et passer la nuit au caravansérail; ils s'informeront le lendemain du lieu où était né l'enfant.

Telles étaient leurs dispositions sur la route de Bethléem, lorsque, les étoiles commençant à paraître, ils reconnaissent l'astre qu'ils ont vu en Orient et qui maintenant, par une course miraculeuse, vient peu à peu se placer au-dessus de la maison où est le Sauveur. (23 Notes C.) Alors toute hésitation cesse. Les Mages n'attendent point au lendemain; mais, guidés par l'Etoile, ils se rendent directement à la *maison* de la sainte Famille et l'adoration de l'Enfant a lieu immédiatement.

Quelques heures après, un ange apparaissait aux Mages dans leur sommeil et leur recommandait de fuir aussitôt, sans retourner à Jérusalem.

La même nuit, saint Joseph, pareillement averti, fuyait, avec Jésus et Marie, vers l'Égypte, dans une direction opposée à celle des Mages. Hérode, qui avait congédié ces derniers dans la soirée précédente, ne pouvait compter sur leur retour que le lendemain ou même le surlendemain. Il ne put donc constater leur fuite que deux jours après leur départ, lorsque déjà la sainte Famille était hors de ses atteintes.

Les évangiles canoniques ne nous disent rien des épisodes de cette fuite.

15. MASSACRE DES ENFANTS DE BETHLÉEM. — A peine la sainte Famille avait-elle franchi les limites de la Judée, qu'Hérode, d'accord avec ses conseillers intimes, Antipater, son fils, et Phéroras, son frère, ordonnait le massacre des enfants de Bethléem, *depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps indiqué par les Mages.*

Quel a été le nombre des victimes de ce massacre? On peut le conjecturer d'après le chiffre probable de la population de Bethléem. Elle est aujourd'hui de deux mille âmes environ. En la supposant alors double de ce chiffre, le nombre des enfants mâles a dû être d'une centaine environ pour un intervalle de deux ans.

Le meurtre de cette centaine de victimes eut lieu à peu près dans le même temps que le supplice des Phariséens et des officiers mis à mort pour une cause analogue, suivant Josèphe. (Voir plus haut p. 80.) Cet historien ne parle pas du massacre de Bethléem qu'il a sans doute confondu avec le meurtre des Phariséens beaucoup plus considérable à son point de vue.

Le prêtre Zacharie fut alors immolé avec ces derniers, et Elisabeth sa femme obligée de se cacher avec saint Jean dans le désert. (Petrus Alex., canon 13, *Patrol. grecque*, t. XVIII, col. 503.)

Suivant une citation de Macrobe (*Saturnal.*, l. II, ch. iv), une des femmes d'Hérode aurait eu un enfant enveloppé dans le massacre de Bethléem; et en apprenant ce nouvel accès de la cruauté d'Hérode, l'empereur Auguste aurait dit en forme de jeu de mots: « *Mieux vaut être le pourceau d'Hérode que son fils.* » La finesse de ce trait est surtout sensible dans la langue grecque, dont Auguste se servait, en raison de la consonnance des deux mots, *υιός* et *υιός*, *filis* et *pourceau*.

16. CHATIMENT D'HÉRODE. — Vers le milieu de l'année 748, Antipater comploté avec Phéroras l'empoisonnement d'Hérode, son père, et, quand il croit avoir bien pris ses mesures, il part pour Rome, afin de détourner les soupçons.

Après le départ d'Antipater, Hérode se brouille ouvertement avec Phéroras et le congédie.

Quintilius Varus est nommé préfet de Syrie, dans le courant de l'été, en la 25^e année d'Actium, suivant le témoignage des médailles.

An 749, *Cæsar Augustus XII et Cornelius Sylla, consuls.*

Le tétrarque Phéroras meurt au commencement de cette année et une enquête faite sur les causes de sa mort amène la découverte de la conspiration d'Antipater contre Hérode. (*Antiq.*, xvii, 6, etc.)

Simon, fils de Boethus, est alors dépouillé du pontificat qui est donné à Matthias, fils de Théophile.

Matthias s'étant trouvé inapte aux fonctions sacerdotales le jour du grand jeûne (11 septembre) à cause d'un songe impur, Joseph, fils d'Ellem, fut substitué au grand-prêtre pour les fonctions de cette fête. (*Antiq.*, xvii, 8.)

A Rome, Antipater reçoit l'ordre de revenir en Judée, où il arrive, pendant l'automne, sept mois après la découverte de son crime. Il est mis en jugement et condamné à mort par un tribunal présidé par Quintilius Varus. (*Ibid.*, 6.)

Hérode envoie demander à l'empereur Auguste la permission de faire mourir Antipater, et lui-même, dans l'intervalle, est atteint d'une horrible maladie. (*Ibid.*)

LA SAINTE FAMILLE passe toute cette année, exilée en Egypte, dans la ville d'Héliopolis, suivant la tradition.

An 750, *Calvisius Sabinus et Passienus Rufus, consuls.*

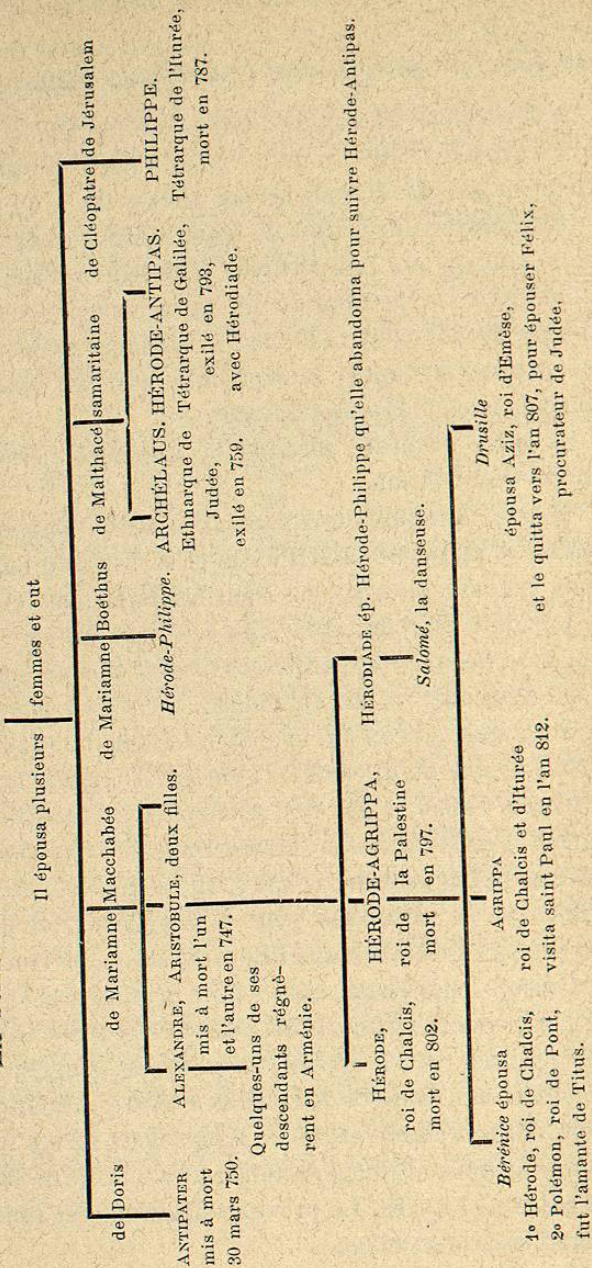
A Jérusalem, au commencement de l'année, des zéloteurs abattent l'aigle romaine placée sur le portail extérieur du temple. Hérode les fait brûler vifs le 12 mars et l'on remarque une éclipse de lune la nuit suivante. (Voir plus haut, p. 56.) Les envoyés d'Hérode reviennent de Rome avec la permission de faire mourir Antipater. Hérode le fait mettre à mort le 30 mars et meurt lui-même cinq jours après. Le septième jour de ses funérailles coïncide avec la Pâque (11 avril).

La mort d'Hérode termine la première persécution ourdie contre Jésus.

Hérode, Antipater et Phéroras avaient comploté ensemble le massacre de Bethléem et la perte du Sauveur. Mais soudain la colère de Dieu les divise, les disperse, et précipite leur fin, dans l'espace d'une année. Aussi l'ange du Seigneur apparaissant à saint Joseph, après la mort d'Hérode, lui dit au pluriel : « *Ils sont morts* » — *defuncti sunt*, « ceux qui voulaient la mort de l'Enfant. »

17. RETOUR DE LA SAINTE FAMILLE. — Après la mort d'Hérode, l'aîné de ses fils, Archélaüs, est aussitôt proclamé roi de la Palestine entière. Dans le même temps et pendant la Pâque (mercredi 11 avril), une émeute éclate à Jérusalem, et Archélaüs, pour la réprimer, fait massacrer trois mille Juifs, dans l'enceinte même du temple. Il part ensuite pour Rome, afin de faire confirmer sa royauté par l'empereur Auguste. Celui-ci le renvoie à une commission présidée par le prince Caius César. Auguste finit cependant par donner à Archélaüs le titre d'Ethnarque de Judée. Mais il établit en même temps deux de ses frères, Hérode Antipas et Philippe, tétrarques, l'un de la Galilée, et l'autre de l'Iturée. La province d'Abilène est rendue à la famille des Lysanias.

LA FAMILLE du roi HÉRODE I^{er}, fils de l'Iduméen Antipater.



Les autres fils d'Hérode restent à Jérusalem, où ils vivent comme de simples particuliers.

ARCHÉLAUS, ETHNARQUE DE JUDÉE.

HÉRODE-ANTIPAS, TÉTRARQUE DE LA GALILÉE.

PHILIPPE, TÉTRARQUE DE L'ITURÉE.

D'après l'évangile, la sainte Famille revint à Nazareth; lorsque Archélaüs régnait en Judée, mais non en Galilée. Or la Galilée fut définitivement soustraite à l'autorité d'Archélaüs par la décision d'Auguste rendue à Rome, après la Pentecôte (31 mai). (*Antiq.*, XIII, 9, etc.)

La date du retour de la sainte Famille à Nazareth se trouve ainsi reportée jusqu'au mois de juin de l'an de Rome 750. Le Sauveur avait alors deux ans et demi.

Durant les trois mois qui séparèrent la mort d'Hérode de l'avènement de ses fils, la guerre avait étendu ses ravages sur toute la Palestine. Judas ou Theudas, dont il est parlé aux Actes des Apôtres (v, 35), Simon et Atronge, chefs de bande, furent difficilement réprimés. Le trésor sacré fut pillé et le temple à moitié brûlé; la capitale de la Galilée, Séphoris, ville peu distante de Nazareth, fut prise et saccagée par les Romains. La guerre cessa enfin après la décision d'Auguste. (*Antiq.*, *ibid.*)

La sainte Famille se trouva dérobée, par son absence, aux ravages de cette guerre; mais elle dut trouver bien des ruines à son retour d'Égypte. L'Évangile se tait sur les difficultés de cette époque.

« Or l'enfant croissait et se fortifiait, il était plein de sagesse et la grâce de Dieu était en lui. » (*Luc*, II, 40.)

An 751, *Lucius Cornelius Lentulus et Valerius Messalinus, consuls.*

Le 1^{er} Thisri (10 septembre) les Juifs commencent une nouvelle année sabbatique.